

Dreux → Ville et Pays

SANTÉ ■ L'EHPAD des Eaux-Vives développe l'accueil temporaire

Pour toujours ou quelques jours

L'EHPAD des Eaux-Vives développe l'accueil temporaire des personnes âgées, jusqu'à quatre semaines. Une annonce, hier, du docteur Pascal Leclerc, responsable de la maison de retraite médicalisée.

Pascal Boursier
pascal.boursier@centrefrance.com

Entrer dans un EHPAD et en sortir pour revenir à une vie autonome, c'est très rare. Mais y séjourner quelques jours ou plusieurs semaines, c'est désormais possible au sein de l'Établissement Hospitalier pour les Personnes Âgées Dépendantes des Eaux-Vives (184 résidents). Au dernier étage de la maison de retraite publique rattachée à l'hôpital de Dreux, dix lits sont à disposition au sein de l'Unité de soins de longue durée depuis ce mois de janvier.

Jusqu'à 4 semaines

« Cet accueil temporaire est destiné aux personnes soignées pour des pathologies autres que les troubles cognitifs. Un accueil destiné aussi à soulager les aidants familiaux souvent très fatigués. Ça marche très bien et on aimerait le pérenniser dans le temps », a expliqué, hier, le docteur Pascal Leclerc, chef de pôle des Eaux-Vives et du Prieuré.

En 2023, une mission d'évaluation des pratiques au sein de l'établissement,



VŒUX. Les Eaux-Vives comptent 184 résidents. Au second plan, le docteur Pascal Leclerc.

menée en 2023, a révélé « la très bonne qualité de prise en charge des résidents ». Au mois de novembre dernier, une mission externe a également été diligentée. Personnel soignant, direction et résidents ont été questionnés. « Les premiers éléments de retour que l'on a pu avoir sont très favorables. On nous a dit que nous faisons plutôt bien notre travail et que l'on répond à la quasi-totalité des critè-

res recherchés. C'est plutôt rassurant pour tout le monde », a ajouté le docteur Leclerc.

30 ans, cette année

À la recherche d'une nouvelle dynamique à la suite des années Covid, la maison des Eaux-Vives, dotée d'une nouvelle direction, souhaite également amplifier l'écoute individuelle des souhaits de ses résidents. Et, pour cela, redonner aux aides-soignantes ce rôle de proxi-

mité avec les personnes âgées.

Carole Daniel, adjointe de direction, a pour sa part insisté sur le développement de l'animation en 2024, « avec des sorties où les personnes âgées pourraient être plus présentes ». Puis, alors que les Eaux-Vives fêteront cette année leurs 30 ans, elle a tenu à « rassurer » les résidents inquiets du projet de démolition/reconstruction de leur établissement. ■

VERNOUILLET ■ Les résidents de Domitys soutiennent la protection animale

Mobilisés pour le zoo refuge La Tanière

230 €. Cette jolie petite somme, cumulée à d'autres dons, sera bien utile pour nourrir les animaux du zoo refuge de la Tanière établi à Nogent-le-Phaye, près de Chartres.

Le chèque a été remis, mercredi après-midi, à Benoît Gold, responsable des campagnes de collecte, par des habitants de la résidence Domitys de Vernouillet. Chaque année, ils se mobilisent durant la période des fêtes, pour soutenir La Tanière.

650 rescapés

Gisèle Schiltz et Madeleine Aublanc ont fabriqué les petits objets vendus ensuite par Claudine Mézenge et Alain Folliot au marché de Noël.

Dans la résidence, la défense des animaux sonne comme une évidence. Éléphants, ours, lions, singes, sangliers... Les 650 animaux visibles du public au zoo refuge ont tous eu un



SOUTIEN. Benoît Gold, au centre, félicite les résidents.

passé malheureux. Bon nombre d'entre eux ont été récupérés dans des cirques. D'autres ont été exploités par les hommes

dans des pays lointains.

« Il y a encore dix ans, la Tanière n'aurait pas reçu le soutien qu'elle a aujourd'hui. Les mentalités évo-

luent. Le bien-être animal est une préoccupation partagée par de plus en plus de gens. Même s'il reste encore trop d'animaux maltraités », constate Benoît Gold.

La cause animale, les résidents de Domitys l'évoquent souvent autour des petites tables à l'heure du goûter. Madeleine est nostalgique : « J'ai toujours eu des chiens lorsque j'étais dans ma maison. Je pense à eux souvent ». Une dame âgée raconte qu'elle élevait des marçassins au biberon lorsque leur mère avait été tuée par des chasseurs. Gisèle a, elle, gardé son canari dans son studio. Plusieurs locataires ont un chat ou un petit chien. Et à la belle saison, des moutons viennent brouter l'herbe du jardin.

Une chose est certaine : l'an prochain, la mobilisation pour la Tanière sera reconduite. ■

Pascal Boursier

■ NÉCROLOGIE

L'Indien de la cité Faucher

Il était l'Indien de la cité Faucher. Jean-Luc Hardouin, un personnage singulier et très attachant, s'en est allé discrètement rejoindre le paradis des Sioux, le 13 décembre dernier. Il avait 69 ans.

Natif de Dreux, Jean-Luc Hardouin avait planté son univers dans son un modeste appartement HLM peuplé de costumes traditionnels et de coiffes qu'il fabriquait lui-même. « Pour l'état civil, je suis Jean-Hardouin. Mais ma véritable identité, c'est Akita Maïyo qui veut dire "l'homme tout en marchant". J'ai été officiellement baptisé sous ce nom en 2009 », nous avait-il raconté en juillet 2021.

La passion des loups

Ancien ouvrier à la Radio-technique et graveur sur verre, Akita Maïyo se décrivait comme « un peu sauvage et solitaire ». Son expérience la plus marquante restera son passage comme salarié dans le parc des



INDIEN. Jean-Luc Hardouin

loux de Sainte-Lucie, en Lozère : « Rien que d'un regard, nous arrivions à nous comprendre ».

Sa passion pour les Indiens remontait à son enfance : « Dans les années 1960, les enfants jouaient tout le temps dehors, dans les cités. J'avais toujours le rôle de l'Indien. J'étais pacifique par rapport aux cow-boys. Je n'aimais pas leur racisme contre les Indiens ». Père de deux enfants, Akita Maïyo repose au nouveau cimetière de Dreux. ■

Pascal Boursier

■ Bal breton, ce dimanche



CERCLE LAÏQUE ■ Pour la quatorzième année, le Cercle Laïque de Dreux et l'amicale bretonne Sklerijenn ar vro organisent un fest deiz (bal de jour), ce dimanche 28 janvier dans la grande salle du Cercle Laïque. Sur la piste, il y aura les danseurs et, sur la scène, les groupes Meskan de Gaillon (Eure), André et Olivier, les chanteurs drouais de kan a diskann, ainsi que les chanteurs et musiciens de l'association Kan Breizh de Rambouillet. Joséphine Laféac, présidente de Sklerijenn ar vro, précise que les danses bretonnes sont accessibles à tous. Pour ceux qui les découvriront, une initiation sera proposée. Comme chaque année, on pourra déguster de bonnes crêpes bretonnes et du cidre armoricain. L'entrée est de 10 € par personne avec une boisson comprise. Le bal débutera à partir de 14 h 30, au 19 rue Pastre.

■ EN BREF

HÔTEL-DIEU ■ Exposition

Une exposition "Un artiste à la chapelle" de Pascal Cuart a lieu à la chapelle, cour de l'Hôtel-Dieu, jusqu'au 18 février. Gratuit. Ouverture du mercredi au dimanche de 14 à 19 heures. ■

ADMR ■ Animations

Le réseau social LISA de l'ADMR organise des jeux de société et activités manuelles les mardis 6, 20 février et 5, 19 mars. De 14 heures à 16 h 30, à la maison des services ADMR, rue Roger Couderc. Pour participer, inscription obligatoire au 07.86.51.14.81 ou par mail lisa@fedez8.admr.org. Gratuit, accès au transport, possibilité de venir vous chercher à votre domicile. ■